

Homélie Messe Chrismale

27 mars 2018

Jésus ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction ».

Jésus annonce aux personnes assemblées dans la Synagogue que la parole du prophète Isaïe se réalise aujourd'hui, que la parole du prophète Isaïe se réalise en lui. C'est le propre du rite liturgique de réaliser ce qu'il signifie.

« Le Seigneur m'a consacré par l'onction ».

Dans la Bible, l'huile est la matière par laquelle Dieu choisit, appelle et consacre une personne à qui il donne une mission, une personne qu'il envoie vers les autres.

Celui qui reçoit l'onction, celui sur qui l'huile est versée, celui que marque l'huile et imprègne est appelé à vivre une relation nouvelle avec Dieu.

Dans l'Ancien Testament nous avons plusieurs exemples d'onction.

L'onction royale tient une place unique parmi les rites de consécration. Elle est appliquée par un homme de Dieu prêtre ou prophète. Saül et David sont oints par Samuel que Dieu leur envoie.

Les rois de Juda étaient sacrés dans le Temple et recevaient l'onction d'un prêtre. Il s'agissait de marquer par un signe extérieur que ces hommes avaient été choisis par Dieu pour devenir ses instruments dans le gouvernement du Peuple.

Par l'onction les rois devenaient participants de l'Esprit de Dieu comme on le voit dans le cas de David : « Samuel prit la corne d'huile, il l'oignit au milieu de ses frères. L'Esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là » (1 Sam 16, 13).

Les prêtres sacrificateurs recevaient l'onction comme instruments du culte, c'était une manière de montrer qu'ils étaient mis à part pour être au service du culte. Moïse confère l'onction à Aaron (Ex 29, 7). Dans les prescriptions destinées au Grand Prêtre, ce dernier est appelé « le prêtre consacré par l'onction ».

Le prophète Elie reçoit l'ordre d'oindre Elisée qui prendra, en quelque sorte, sa suite.

Nous voyons ainsi que dans la Bible le signe de l'onction est donné pour appeler les rois, les prêtres, les prophètes, tous ceux qui sont choisis par Dieu pour exercer une fonction particulière au sein de son Peuple, qu'ils soient envoyés pour gouverner le Peuple, pour conduire la prière et célébrer le culte ou pour annoncer la Parole de Dieu.

Par l'onction ils seront sanctifiés, ils auront avec Dieu une relation toute particulière.

Jésus à la Synagogue de Nazareth s'identifie à celui qu'annonce le prophète Isaïe, celui qui n'est pas seulement le prêtre, le roi ou le prophète, qui ne sont que des signes, mais celui qui est oint par excellence, le Messie, le Christ.

En déclarant que le Seigneur l'a consacré par l'onction, en déclarant « aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre », Jésus se désigne comme celui qui a reçu l'onction, le consacré, l'Envoyé, le Messie.

Il n'y a pas d'onction ni de consécration sans mission. Ainsi le Christ est envoyé « porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur ».

Le Christ est envoyé apporter l'Évangile à tous et en particulier à ceux qu'aucune bonne nouvelle ne semble toucher tant leur vie est difficile, tant leur horizon est bouché, tant leur existence est pesante, tant la joie semble avoir déserté leur quotidien.

Consacré par l'onction, revêtu par l'Esprit, envoyé par le Père, Jésus est Celui qui offre à notre humanité un chemin d'espérance. Il est celui qui ouvre ce chemin au prix de sa vie. Il est celui qui va prendre sur lui notre vie difficile, notre horizon bouché, notre existence pesante, notre quotidien sans joie.

Il est celui qui va se substituer aux otages de la mort et du péché que nous sommes.

Frères et Sœurs, nous aussi nous sommes marqués de cette huile, nous aussi nous sommes consacrés par l'onction. Être chrétien c'est être marqué par le chrême comme le Christ.

Lors de notre baptême, lors de notre confirmation, lors de notre ordination, l'huile a été versée sur nous pour signifier que Dieu nous a choisis, appelés, consacrés, missionnés, envoyés comme le Christ et à sa suite.

Cette onction a fait de nous des prêtres, chargés de prier pour le monde, des rois chargés de veiller sur notre "maison commune" comme aime à le dire le Pape François, des prophètes chargés d'apporter l'Évangile en nous laissant convertir par la Bonne Nouvelle et en l'annonçant par notre parole et par les actes de notre vie.

Il n'y a pas de consécration sans mission. Le Jubilé de Saint Vincent Ferrier, l'exemple de sa vie, toute donnée à l'évangélisation, nous aidera à réfléchir tout au long de cette année sur les rapports entre notre baptême, qui fait de nous des membres du corps du Christ, et la mission chrétienne.

La mission n'est pas un événement accidentel de notre vie de baptisés. Elle appartient à sa nature même. Il n'y a jamais de consécration sans mission. Chaque fois que le Christ appelle quelqu'un, c'est pour l'envoyer rendre témoignage de l'Évangile. « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure » (Jn 15, 16).

Par ailleurs Jésus est le vrai consacré et le modèle de toute consécration. En Jésus nous ne pouvons jamais séparer consécration et mission. L'Évangile ne cesse de nous dire qu'il est « Celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde » (Jn 10, 36). Consécration et mission ne sont que deux aspects d'une seule et unique réalité : devenir amour comme Dieu est amour.

La consécration du baptême est l'acte de se donner, de s'unir à Dieu et par le fait même de partager sa propre vie, sa propre volonté.

« Voici Père que je suis venu pour faire ta volonté » (He 10, 5-7).

« La volonté du Père est que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Tim 2, 3).

Frères et Sœurs, en cette année jubilaire pour notre diocèse, puissions-nous toujours mieux comprendre que ceux qu'un seul baptême a consacré sont devenus le corps du Christ, l'Église du Seigneur, envoyé dans le monde pour prêcher l'Évangile du Royaume. Puisse ce Jubilé être pour chacun de nous et pour l'Église diocésaine tout entière l'occasion d'un véritable renouvellement dans la mission. Amen.

